

HISTOIRE

Quelques éclaircissements sur la structure du projet

Tous les articles ont été discutés avec le Prof. Paolo Momigliano Levi.

L'HOMME ET L'HISTOIRE



Objectif de l'étude de l'histoire

L'*exhaustivité* n'est sûrement pas la caractéristique privilégiée d'une communication qui se fait au moyen d'une revue et encore à feuillets.

Le présent chapitre veut préciser les raisons de l'agencement du projet et justifier l'ordre choisi pour l'approche aux différentes réalités du passé.

La finalité que la moderne pédagogie attribue à l'étude de l'histoire est formatrice, selon une formation qui résulte de l'ensemble des actes d'appropriation du savoir opérés par l'élève.

Cette considération est encore fort générale et doit être précisée.

Le but à très long terme de l'étude de l'histoire prévoit l'acquisition de la capacité de comprendre et apprécier les processus des transformations qui ont produit la réalité où l'on est appelé à vivre et sa relativité.

Les compétences inférant l'atteinte de cet objectif reposent sur la capacité de "historiciser" l'expérience du vécu et de contextualiser un phénomène, donc il y a une double historisation du présent et du passé.

L'enfant est au début de ce processus éducatif.

Au cours de la scolarité élémentaire il acquerra la formation de base et une attitude mentale voire un apport cognitif et d'instruments le prédispo-

sant à une étude plus spécialisée et pointue de l'histoire le long des degrés successifs de la scolarité.

Un objectif des voies pour l'atteindre.

L'*objectif* primaire envisagé, la perception du sens de l'histoire, introduit directement l'enfant dans le vif de la complexité du cours de l'histoire.

La stratégie didactique adoptée pour ce faire consiste à poser au centre de l'analyse la "situation de départ" qui met en évidence la spécificité propre du fait humain sur la terre: sa continuité dans l'espace-temps.

"Situation de départ" non du fait qu'elle est la première activité, mais de sa fonction de lieu de récolte et d'organisation des données, voire de stimulus continu à la recherche.

Revenant à l'acte de l'apprentissage on retrouve d'un côté, un enfant, à l'opposé, une discipline, ce qui revient à reconnaître d'une part un bagage d'expériences qui demandent d'évoluer, l'enfant, et, de l'autre, une multiplicité de communautés qui demandent d'être connues, l'histoire.

Le brassage de ces deux urgences débouche sur une procédure d'étude axée sur la progression conceptuelle, qui permet à l'enfant de se gérer soi-même son processus d'apprentissage: chaque unité d'étude, lui apportant de nouvelles connaissances et lui donnant la possibilité d'exploiter les acquis précédents, provoque le réajustement continu des connaissances. Ce procédé entraîne un type et un ordre d'approche à la réalité historique différents de l'usuel.

L'élève fait les premières connaissances des composantes de la communauté.

L'enfant débute son acte d'apprentissage par l'**historicisation de son expérience et de son milieu.**

Les ressortant de son histoire personnelle qui résulte de l'analyse/réflexion de son vécu l'enfant historicise certaines expériences, voire il découvre dans sa réalité présente des actualités

du passé. Plus précisément il contextualise deux phénomènes humains, la famille/l'école, à différents moments historiques, et il commence à reconnaître dans l'organisation sociale une expression/exigence du groupe humain.

L'observation du milieu fait découvrir à l'élève la présence de signes du passé, qui lui font pénétrer la profondeur du temps, et de formes productives dont l'*historicisation infère "la production" en tant que spécificité propre au groupe humain.*

Les composantes de la communauté (telles qu'on les a définies dans le numéro précédent), la communication jaillissant de l'ensemble de l'activité (les documents expriment la mentalité caractérisant un temps) ont ainsi atteint l'expérience de l'enfant et amorcé le processus d'analyse/réflexion sur leur raison d'être.

Les interrelations communautaires.

Il revient enfin à la relation intercommunautaire de devenir objet de l'expérience enfantine.

Parmi les périodisations marquées dans la "situation de départ" il y en a une, caractérisée par la présence romaine, que l'enfant peut percevoir comme élément étranger du fait qu'il connaît l'existence de "Romains" qui maintenant vivent hors de la Vallée d'Aoste.

Suivant les romains dans leurs relations intercommunautaires, l'élève non seulement connaîtra l'origine et l'évolution de la présence romaine en Vallée d'Aoste, mais il prendra contact avec tout l'ancien monde.

Préhistoire: utilisation des connaissances acquises pour la compréhension d'une réalité.

Nous en sommes enfin à l'origine de l'histoire, voire aux premières communautés habitant le sol valdôtain.

L'étude de la préhistoire se présente à un moment où l'élève a déjà fait l'expérience de la considération historique de l'homme et a touché à certains concepts qui lui serviront à reconstruire et à apprécier cette époque si éloignée par rapport à nous, mais si présente dans les communautés écartées des processus de modernisation qu'ont transformé les populations du nord du Monde. *La préparation préalable permet encore à l'élève d'envisager dans les premières communautés des actualités de l'homme contemporain, voire la recherche du sens de la vie, pour ne citer que la plus saisissante.*

A bout d'exposé une considération polémique: le primitif reconquiert ainsi sa dignité d'homme en se dégageant de l'image de "bon sauvage" que certaine littérature livresque et télévisée véhicule aux enfants.



NOZIONI DI STORIA

Principali ricorrenze.

Durante l'anno scolastico si trovano degli anniversari che ogni buon italiano deve ricordare. I principali sono: il 4, l'11 e il 20 novembre, l'8 e il 9 gennaio, il 24 maggio e la prima domenica di giugno.

4 novembre.

Il 4 novembre è la festa della Vittoria. In questo giorno dobbiamo pensare con rispetto e riconoscenza ai valorosi combattenti, ai decorati, ai mutilati, agli invalidi, alle vedove e agli orfani; ai tanti e tanti gloriosi morti per la Patria, che in quasi tutti i paesi sono ricordati con lapidi, monumenti, viali e parchi della rinascita.

11 novembre.

L'11 novembre è il giorno natalizio di Sua Maestà Vittorio Emanuele III, Re d'Italia, Fgli sacque e Napoli l'11 novembre 1869; perciò ha vent'anni. È figlio del re Umberto I e della regina Margherita di Savoia. Sposò S.M. la regina Elena di Montenegro. Sali al trono il 29 luglio 1900, giorno in cui venne assassinato il re Umberto I.



Il nostro Re è istruito e buono e ama molto il suo popolo. In questo giorno sventolano le bandiere, suonano i cannoni, si passano in rivista i soldati e si fa vacanza in tutte le scuole. Tutta l'Italia prende parte alla festa.

20 novembre.

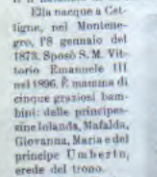


Il 20 novembre ricorre il natalizio di Margherita di Savoia, madre del nostro Re. Ella nacque il 20 novembre 1851. È figlia di Ferdinando duca di Genova. Sposò suo zingno Umberto I.

È una donna bella, caritatevole e pia. Rimase vedova il 29 luglio 1900 ed ora è chiamata la Regina Madre.

8 gennaio.

Anche l'8 gennaio è un giorno lieto per l'Italia. È il natalizio di S. M. la Regina Elena.



Ella nacque a Cetigine, nel Montenegro, l'8 gennaio del 1873. Sposò S.M. Vittorio Emanuele III nel 1896. È mamma di cinque graziosi bambini: dalle principesse Iolanda, Mafalda, Giovanna, Maria e del principe Umberto, erede del trono.

La nostra Regina è una donna virtuosa, sulta, gentile, pia.

Le temps passe l'histoire reste!